

En faisant suivre la céréale d'un trèfle semé dans cette dernière, on pourra obtenir une très belle prairie et ensuite un bon paccage, et nous avons ainsi: une année tabac, une année avoine ou autre céréale, une année trèfle en coupe, une année trèfle en paccage.

Le paccage sera défriché de bonne heure en septembre, ce qui donnera le temps nécessaire pour donner à la terre de bons labours avant l'hiver; ceci est très appréciable dans un pays où les travaux de printemps sont parfois difficiles, en raison de la rigueur de la saison, et on aura toute latitude pour préparer dans de bonnes conditions la plantation de tabac qui reviendra tous les quatre ans.

L'introduction du trèfle dans la rotation permet de donner aux sols pauvres en chaux, sous forme de plâtre, l'élément qui leur manque tout en faisant bénéficier de cet apport une plante légumineuse sur laquelle les bons effets du plâtrage sont universellement connus.

Avant d'adopter un pareil système de culture, certains planteurs devront peut-être réduire l'étendue des terres qu'ils consacrent à cette plante, mais ils auront tout à gagner à faire une pareille transformation, car les terres libres seront acquises à d'autres cultures, ils ménageront leurs engrais, et, grâce à une meilleure utilisation de ces derniers, arriveront avec moins de peine, sur de faibles étendues, à des rendements peut-être plus avantageux.

La culture du tabac pour les variétés légères n'est pas encore tout à fait comprise par certains planteurs. Pour avoir des tabacs légers en tissu et en goût, il faut renoncer complètement à l'idée de faire du poids par feuille, si l'on peut s'exprimer ainsi; mais le rendement à l'arpent pourra être maintenu et même dépassé en plantant à des distances plus rapprochées. La maturité peut être rendue aussi un peu plus précoce, ce qui est appréciable sous un climat plutôt froid, et il est préférable de cultiver un nombre de plantes plus grand à l'arpent que de laisser porter à la plante un nombre de feuilles trop considérable; dans le premier cas, les feuilles sont de dimensions à peu près égales, dans le second, les feuilles supérieures se développent parfois insuffisamment.

Nous avons constaté dans l'Ontario (Zimmer), et dans certaines parties de Québec, une tendance à serrer davantage les cultures en tabacs légers, les planteurs s'en trouvent bien et ont l'intention de serrer plus encore cette année.

Quant aux variétés à grand rendement en poids (tabacs à mâcher), si elles sont moins sensibles à certaines mauvaises influences que les tabacs légers à fumer, il est bon tout au moins d'éloigner d'elles les engrais à base de chlore et de ne pas abuser des engrais azotés qui pourraient leur donner une teneur en nicotine exagérée.

Un point sur lequel nous désirons attirer l'attention des cultivateurs de tabac est l'utilisation des déchets de cette plante.

Le poids de matière utile et réellement exportée, celui des feuilles, est très faible relativement au poids total de produit élaboré: (tiges, bourgeons, feuilles d'épannement, racines, etc.), et le tabac laisse après lui sur le terrain environ les $\frac{3}{4}$ du poids de la plante obtenue. Dans cette proportion sont comprises les tiges qui, au Canada, sont enlevées et séchées avec les feuilles.

Les tiges représentent 22 pour 100 du poids des matières sèches et contiennent environ le $\frac{1}{2}$ des éléments fertilisants: azote, acide phosphorique, potasse, qui ont été empruntés au sol pendant la période de végétation. On voit donc combien il est important de faire retour à la terre de ces principes enlevés sans utilité marchande. Les tiges seront enfouies et non brûlées, car dans ce dernier cas, on subirait une perte importante en azote.

D'autre part, les feuilles d'épannement, les bourgeons enlevés de la plante au cours de l'été, représentent 75 livres de nitrate de soude, 40 de sulfate de potasse et 30 de superphosphate par arpent, mais ces déchets ont en plus l'avantage d'être très facilement nitrifiés, et c'est pour cela que les produits du nettoyage préalable au buttage doivent être enfouis sous les buttes, quand ce travail est pratiqué.

Dans tous les cas, tous ces déchets, qui parfois constituent $\frac{1}{4}$ de bonne fumure organique, peuvent agir très favorablement sur la culture suivante, et l'on voit que le